

Stefan Denaerde

# Création Universelle

*Paradigme du champ porteur*



Be Light Éditions

ISBN : 979-10-94653-74-6

Titre original en Néerlandais  
« *De Universele Schepping : het draagveldparadigma* »  
Publié par Ankh Hermes – Deventer NL – 1990

Avec les illustrations de Rudolf Das

Deventer: Ankh-Hermes. - Ill.  
ISBN 90-202-3087-5 pb.  
SISO 574 UDC 575.8 NUGI 661/649

<http://www.bledition.org>  
✉ [belighteditions@ntymail.com](mailto:belighteditions@ntymail.com)  
France

Dépôt légal Mars 2021

Traduction française réalisée par  
Marie-Louise Panchèvre  
Corrigée par

© Association B.L.É  
ISBN 979-10-94653-74-6

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.  
L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du  
contenu de ce livre.

# INTRODUCTION

Ce livre place les lecteurs devant la question de savoir dans quelle mesure il doit être considéré comme une vérité ou une fiction. Il lève notamment notre ignorance à l'égard du créateur caché, que nous sommes habitués à appeler Dieu. Ceci sera fait grâce à une explication plausible et logique de l'origine et du but de l'univers. Comme il sera expliqué, il s'agit d'une action remarquable, parce que cette ignorance est une exigence fondamentale pour notre mission créative. Elle ne peut être levée par une initiative humaine, parce que les connaissances qui y sont nécessaires ont été bloquées il y a très longtemps par un groupe extérieur à la Terre.

La levée de ce blocage exige par conséquent une intervention analogue. Elle semblera être l'accomplissement de la prophétie biblique selon laquelle l'Esprit nous fera voir un jour la pleine vérité, et fournira la preuve convaincante de la Justice et du Jugement Divin (et donc également la preuve de l'existence de Dieu).

Cette affirmation semble si absurde que quelques explications sont indispensables. La levée de cette ignorance exige la libération de tous les principes du processus créateur. L'explication commence par une analyse du panorama universel au moment du 'big bang', et se termine par une description détaillée de l'existence grandiose d'individus immortels et hautement évolués dans un futur lointain.

Le processus réalise entre autres l'impossibilité apparente d'un univers créé à partir du néant, et est par conséquent indiciblement complexe. Cependant cela ne pose aucun problème à ceux

qui ont pu se familiariser avec les nécessités logiques de ce processus.

Avant d'amorcer la démonstration de l'existence de Dieu, ses capacités créatrices seront analysées au moyen d'assertions vérifiables, ainsi qu'à travers la structure de sa personnalité et de ses objectifs. Par ailleurs il sera délivré une somme invraisemblable d'informations inédites. C'est ainsi que le plus grand mystère de l'univers sera révélé : le changement radical d'un début de créativité impersonnelle infinie et intemporelle en une personnalité toute-puissante et limitée dans le temps.

La connaissance générale du processus de création n'est cependant pas suffisante pour prouver de manière irréfutable l'existence de Dieu. Le chaînon manquant est la preuve scientifique du principe centralisé de création : le champ unifié cosmique porteur de toute matière et conscience. Ceci nécessite la connaissance spécifique de la physique quantique. Cette nouvelle théorie du champ unifié exige une façon de penser différente de la nôtre. C'est pourquoi l'introduction se fait d'une manière quelque peu inhabituelle, à l'aide d'un modèle mécanique combiné. Notre univers est lié à onze autres univers-miroirs. Ils sont séparés les uns des autres par les profondeurs impénétrables de l'espace-temps tridimensionnel, qui ne permet aucun échange d'énergie ou d'information. Le modèle démontre le principe du temps de phase de ces univers au moyen du déplacement des phases d'un vortex atomique générateur de temps. Il est démontré en même temps que le dispositif est fini, symétrique et équilibré. Les douze univers sont des opposés en temps et en espace qui laissent intact l'infinité inaltérable du néant.

L'explication est déplacée vers l'appendice par respect pour les lecteurs qui ne sont pas intéressés par la physique, et peut être laissée de côté sans préjudice à la compréhension. Pour les autres,

Christian Denaerde a écrit en anglais une interprétation physique du modèle intitulée : « The co(s)mic unified fieldtheory ». Sur la dernière page, vous trouverez comment vous le procurer séparément.

Au cours de votre lecture du livre, il deviendra évident que cette quantité incroyable d'informations inédites ne peut en aucun cas être sortie de l'imagination d'un humain. Celui-ci doit obligatoirement avoir accès à une source d'informations inconnue.

En effet, un canal de communication 'extérieur' a été mis en œuvre pour la circulation d'idées, d'images et de symboles que les personnes possédant des capacités de perception extra-sensorielle peuvent saisir. Le problème est toutefois la 'traduction' de cette communication non verbale. Le résultat est un livre pris sous dictée avec le risque de fautes de traduction. Ce qui est cependant remarquable, c'est que la nouvelle théorie du champ unifié donne une vérification physique de l'ensemble du récit de la création. L'auteur veut exprimer sa reconnaissance aux mathématiciens et physiciens, et notamment à Christian Denaerde et au groupe 'Felix', qui l'ont aidé pour la traduction et la vérification. La cause directe de cette intervention extérieure dans les affaires humaines, est le fait que la génération actuelle sera le témoin de la venue de l'antéchrist. Il s'agit d'un être tout-puissant qui va prendre le contrôle de la Terre pendant un court laps de temps, et qui possède toute cette connaissance. Il vise un anéantissement des personnes les plus vulnérables. Selon la loi universelle, il est inacceptable qu'une race intelligente encore 'ignorante' soit dominée par le mal absolu. Sans l'Esprit de la Vérité, nous serions sans défense. Nous devons savoir que l'origine du créateur caché se compose d'opposés absolus, parce que l'infinité du néant/rien est inaltérable. La conséquence en est que Dieu possède un contraire éternel qui veut infirmer ses desseins.

Vidéo sur YouTube : un astrophysicien démontre que Dieu existe.

<https://youtu.be/1QebJ6dZa3c>

# 1. L'ORIGINE DE L'UNIVERS

## La réalité de la création

Celui qui prend la peine de regarder le ciel étoilé à travers un simple télescope pendant une nuit claire, aura du mal à réprimer un sentiment d'admiration. Le nombre d'étoiles est époustouflant, en quelques minutes à peine nous pouvons en apercevoir des centaines de milliers. Le nombre total d'étoiles qui éclairent le ciel nocturne est indénombrable. Notre Voie Lactée est une nébuleuse de dimensions colossales comprenant plus de cent milliards d'étoiles. Ce n'est pourtant qu'un petit point dans l'immensité du cosmos, car il existe des milliards de systèmes stellaires de ce genre.

Nous contemplons un univers fait de milliards de milliards d'étoiles dont la taille moyenne est celle de notre propre soleil. L'espace où tout cela se déroule fait des dizaines de milliards d'années-lumière de diamètre, et ses limites, si elles devaient exister, nous sont encore inconnues.

Considérez ensuite que la lumière parcourt 300 000 kms à la seconde ! L'univers est si gigantesque qu'il nous faudrait rester la moitié de notre vie dans une fusée super rapide pour atteindre l'étoile la plus proche de nous. Que devons-nous en penser ? Cette immensité laisse un sentiment d'inconfort à celui qui la contemple. Et d'ailleurs, que faisons-nous là ?

La pensée que ce système gigantesque sert à quelque chose, semble insensée. Cela semble davantage être la fantaisie d'une expérience d'une force primordiale quelconque ayant dérapé.

La science nous dresse un curieux récit de la création. Il y a des milliards d'années, l'espace sidéral était totalement vide. Sans

raison apparente, il y eut le 'big-bang', une explosion primaire gigantesque, issue d'une singularité (un point), à partir de laquelle est soudain apparue toute la matière et l'énergie. Le temps et l'espace furent alors créés. La description scientifique de cet événement est très précise. C'est dans les premières nanosecondes que fut inspirée la forme primitive en expansion de toute matière universelle, à une température de milliards de degrés. La question d'où est venue cette quantité gigantesque d'énergie n'a pas encore reçu de réponse scientifique.

## **Le cosmos avant le 'big-bang'**

Eh bien, un récit complet de la création se doit de commencer par une description de la situation avant et au moment du 'big-bang'.

La question qui préoccupe beaucoup de personnes, est d'où vient la quantité phénoménale de matière et d'énergie. Une telle chose peut-elle être sortie du néant total ?

Cela paraît improbable. Si vraiment absolument rien n'existait avant le 'big-bang', il faut considérer cela comme impossible. Cette capacité si phénoménale ne peut pas être sortie du néant absolu. Il doit y avoir eu autre chose. La créativité apparaît à travers un changement dans la pensée d'une conscience déjà existante, car pour autant que nous le sachions, le néant ne peut pas évoluer (il reste le néant).

Étant donné que nous ne pouvons pas estimer les possibilités que la création contient en elle, nous devons tenir compte de possibilités apparemment illogiques. D'où l'idée d'assumer provisoirement comme point de départ qu'il ne peut rien sortir du néant total.

Voyons où va nous conduire la logique et si cette position peut alors être prouvée. L'axiome de départ stipule donc :

1. Rien ne peut être créé à partir du néant total. La création est la modification par ou de quelque chose d'existant. Alors l'univers est une modification de 'ce qui existait au préalable'.

Ceci est la première pièce d'un puzzle et là apparaît le concept que quelque chose existait déjà avant ou au moment du 'big-bang'. Cela semble être un point de départ impossible, car quelle possibilité de raisonnement cela donne-t-il ? La réponse est donnée par des personnes qui connaissent le processus, ce qui les rend capables de l'expliquer simplement. Il s'ensuit en effet une conclusion logique qui formule cette facette existentielle du 'préalablement existant'.

2. Si 'un jour', quel que soit le moment reculé dans le passé, le néant total avait existé, ce 'préalablement existant' n'aurait plus jamais pu se produire. Car en effet, une chose ne peut pas être créée à partir de rien. C'est pourquoi le 'préalablement existant' existe depuis toujours, sans début, et est infini dans le temps.

Cela semble peut-être un peu simpliste mais la conclusion est irréfutable. Il n'en est pas moins vrai que les problèmes commencent là, car le temps ne peut pas être illimité. Le temps tel que nous l'expérimentons, se manifeste comme une succession d'événements limités, par exemple le tic-tac d'une montre ou les vibrations de l'atome. C'est un mécanisme fondamentalement limité.

Selon les définitions mathématiques, même l'énumération la plus longue de facteurs limités ne résulte jamais en quelque chose d'illimité. Quel que soit le nombre d'années qui peuvent s'écouler, se traduisant au besoin par un nombre dont la quantité de zéros pourrait remplir la surface d'un terrain de football, cela n'y change rien. Le nombre résultant reste toujours limité. Au bout d'un nombre invraisemblable d'années, pas même une seconde de

l'éternité ne se sera écoulée. Le concept du temps ne cadre pas avec l'infini.

Étant donné que la conclusion est irréfutable, il s'ensuit que le temps dans le 'préalablement existant' n'est pas du temps dans le sens que nous donnons à ce mot. Ceci renforce la supposition que c'est donc l'origine de tout, et par conséquent aussi du temps. Ainsi le temps doit également apparaître comme une création.

## **L'infinité illimitée**

Le concept d'infinité a ainsi fait son entrée dans le récit de la création. Nous connaissons comme règle l'abstraction mathématique de notre période d'enseignement primaire ou secondaire. Il s'agit d'une valeur mystérieuse qui représente plus que la somme de tous les nombres, à laquelle on ne peut rien ajouter ou soustraire. Cela représente tellement plus que le maximum possible que même en le divisant par un nombre extrêmement élevé, cela n'y change rien. Cela est et reste invariablement infini.

Le problème est que nous sommes tellement habitués à cette abstraction mathématique, qu'il sera difficile de penser en termes d'infini existentiel, qui est quelque chose de fondamentalement différent. Il s'agit de la forme la plus extrême d'infinité de l'existence, des qualités, des formes d'existence, de l'être et de la conscience, etc.

En expliquant ce phénomène, il faut d'abord examiner les deux interprétations de l'infini et du néant (qui pourraient sembler contradictoires). Pour une description consistante, les deux infinités sont nécessaires, la 'vraie' infinité illimitée et 'notre' infinité modifiée et limitée. L'explication anticipe partiellement sur cette dernière, mais il n'est pas toujours possible de l'éviter.

Nous vivons dans un monde soumis à une ligne temporelle

allant du passé vers l'avenir à une vitesse limitée. 'Notre' infinité (par exemple une série de nombres) est liée à cette ligne temporelle et c'est là une limitation. L''être infini illimité, en revanche, existe à une vitesse temporelle illimitée selon un nombre infini de lignes temporelles allant du passé vers l'avenir, ainsi qu'il sera démontré dans le chapitre suivant. Dans notre monde, tout est limité, même l'êtré infini. L'être illimité est plus qu'infini, c'est comme si notre infini limité était à la puissance infinie.

Comme conclusion provisoire, on peut déclarer que l'êtré infini limitée n'existe que selon une ligne temporelle. L'êtré infini illimitée existe dans toutes les (un nombre infini de) lignes temporelles en même temps, sans ordre établi, sans début et sans fin.

La différence est par exemple, qu'une rangée de séries de facteurs infinis n'est pas infiniment illimitée. La même chose est vraie pour le concept de l'infiniment petit, qui considéré de manière existentielle, est une finitude qui n'existe pas dans l'illimité. Ainsi, le temps infini ne peut être décrit par des séries de nombres infinis, parce que la description possède un début et un ordre. Une série ne peut pas devenir illimitée (car il y a un début), même si l'énumération peut prendre un temps infini. Elle n'est infinie que dans 'un sens' (une ligne temporelle) et non pas dans tous les sens.

## **L'intemporel**

Lorsque quelqu'un ne peut pas concevoir l'illimité, il ou elle n'est pas déficient dans ses capacités intellectuelles. Car c'est complètement inconcevable. Il semble cependant possible de définir un certain nombre de propriétés de cette existence de manière exacte et compréhensible.

L'hypothèse suivante reflète la logique universelle qui est à

la base du processus de création.

3. Quand une propriété d'une existence (de quelque chose d'existant) est illimitée, toutes les propriétés et qualités sont illimitées et liées en une forme d'existence indissociable (indivisible car infinie). Une forme d'existence illimitée ne possède pas de propriétés limitées ou finies.

Il s'ensuit que lorsque le 'préalablement existant' existe en un temps illimité, toutes les propriétés de cette forme d'existence sont illimitées.

La conclusion n'est cependant pas convaincante, étant donné que notre temps d'expérimentation ne peut jamais être illimité ni le devenir, et que cet autre genre de temps n'est pas encore défini. Pour acquérir une certitude, il va falloir constater encore une autre caractéristique d'existence illimitée. Ceci est plutôt facile pour celui qui réalise qu'on parle ici de la situation juste avant le 'big-bang', le moment où la matière et l'énergie n'existaient pas encore. C'est le vide sombre illimité où il n'y a pas le moindre atome de rayon de lumière. Toutefois, ce qui est limité ne peut exister dans l'illimité, et ce vide absolu est illimité. Il s'ensuit à nouveau que le 'préalablement existant' est une forme d'existence illimitée.

Ce qui précède n'est pas seulement utile pour constater une deuxième propriété de l'existence illimitée.

Notre temps d'expérimentation est une sorte de mouvement, ou bien une succession d'événements ou de mouvements, comme par exemple les vibrations de l'atome. Le temps peut-il alors exister dans un monde où rien ne bouge encore ?

L'infini est immuable. Le temps est le mécanisme par lequel notre monde change, mais ceci est impossible dans le 'préalablement existant'. Dans un monde immatériel et immobile il n'existe aucun moment avant ou après un mouvement ou un autre critère de mesure. Il n'existe pas un seul critère de mesure. Par

conséquent, le temps ne peut pas exister. Il en découle que l'infini ne connaît pas le temps et est donc intemporel. Le temps existe solitaire et immobile dans le vide illimité et sombre. L'immobilité apparente est seulement l'aspect nul ou néant du temps infini. L'aspect de l'infinité vient après.

## **L'absolu**

Cette existence immuable et infinie est à l'origine de tout ce qui existe, et est par conséquent absolue. C'est le fondement éternel et inébranlable de la création et il peut donc être nommé l'absolu. Que pourrait-on trouver à y redire ?

Ce qui est illimité est indivisible et immuablement un. Il ne peut jamais y avoir deux existences illimitées. La seule chose dont nous soyons absolument sûrs, c'est que cela a changé pour devenir le monde que nous contemplons.

Bien que ce dernier fait semble impossible (car inaltérable), nous partons de là. Il y a sans aucun doute la possibilité de transformation en l'univers. Cela serait-il donc la seule possibilité de transformation de l'être absolu ? La réponse est négative. Notre monde est déterminé par le hasard. Il existe un nombre quasi illimité d'autres scénarios imaginables, si le hasard en avait décidé autrement.

Sans même penser à des mondes avec des points de départ complètement différents, qui par exemple ne sont pas composés de matière et d'énergie, ou qui ont d'autres buts, il doit exister beaucoup d'autres mondes possibles. C'est ce qui résulte également du fait que l'origine est illimitée. Il ne peut jamais y avoir une seule possibilité, car ce serait là une limitation. Si l'illimité contient une possibilité, il contient nécessairement toutes les possibilités et il en résulte une curieuse conclusion.

4. L'absolu est illimité. S'il y existe une possibilité de transformation, ce sont toutes les possibilités de transformation en n'importe quel monde possible imaginable qui existent. Alors l'absolu est au moins infiniment tout-puissant dans cette faculté créatrice (car tout est illimité).

Le fait d'être illimité possède une toute-puissance infinie, et celle-ci est unimaginable dans la mesure où il n'existe pour l'instant encore aucune base de discussion sur ce sujet. Pour illustrer ce propos, on peut dire que l'absolu possède une grandeur de conscience qui est des milliards de fois des milliards plus grande que celle d'un être humain.

D'où vient cette conscience ?

La réponse est déterminée par ce qui précède. L'être illimité inclut toutes les possibilités jusqu'à l'infini, et donc, par définition, les possibilités dont dispose un homme (car tout). Alors il possède l'intelligence, la connaissance et la conscience dans une forme primitive infinie (car unique).

Parallèlement, toutes les caractéristiques doivent être séparément infinies. Ainsi, il dispose d'une intelligence infinie, d'une conscience infinie et d'une connaissance infinie.

Comme l'absolu est difficile à imaginer !

Il n'existe aucune différence entre cause et conséquence. Toutes ces propriétés sont liées à une forme primitive infinie et immuable. Il est cependant défendable de nommer cette capacité créatrice d'après ce qui nous offre le meilleur point de repère, c'est-à-dire la conscience.

D'où la proposition de nommer l'aspect de conscience de l'infini comme étant la toute-conscience absolue. En effet, s'il existe là nécessairement une conscience, cela englobe littéralement toutes les possibilités de conscience, réunies en une unité indissociable.

## L'omniscience

Qu'y a-t-il à dire de sensé au sujet d'une conscience illimitée ?

Se pourrait-il qu'elle pense ?

La réponse que dicte la logique est impitoyable. Si la réflexion est définie comme l'adjonction de nouvelles pensées à celles qui existent déjà, il s'agit d'un changement.

De plus, penser est un processus chronologique où il doit exister un moment avant et après une nouvelle pensée. Il s'ensuit que la toute-conscience ne pense pas, parce qu'elle est immuable et intemporelle.

C'est une conclusion impossible en ce qui concerne l'intellect créatif dont tant de génie semble être inscrit dans la création. Nous ne sommes certainement pas prêts à accepter cela à la légère. Un recouplement est-il possible ici ?

Oui, mais cela n'aide pas. L'absolu ne possède pas la moindre limite. Il comprend toute forme d'existence en soi et il ne peut y manquer aucune personne, aucun caractère, aucune conscience de soi, aucune conscience et pas même le moindre fétu de paille. Il est à l'origine de tout ce qui existe. Littéralement, rien ne peut jamais exister si cela n'existe pas dans l'être illimité. Alors l'adjonction de nouvelles pensées à l'absolu illimité est impossible. Si une pensée existe là, alors toutes les pensées y existent littéralement jusqu'à l'infini et on ne peut rien y ajouter. C'est pourquoi l'absolu ne pense pas, mais 'sait' tout. Ceci nous amène sur la bonne voie. C'est le Tout infini, la toute-connaissance intemporelle, ou bien l'omni-connaissance qui se place au-dessus de la pensée parce qu'elle possède déjà toutes les pensées en tout temps.

Elle connaît la réponse à chaque question avant qu'elle ne soit posée. Elle a une connaissance qui voit à travers tous les mondes possibles dans toutes leurs conséquences jusqu'à la fin des

temps. En raison de la vitesse infinie de la mémoire (parce que tout est infini) elle possède une intelligence infinie. Personne n'a jamais rien pu lui dire de nouveau.

Avec cette constatation, l'absolu devient un peu plus clair. C'est le monde de l'immatériel et de l'intemporel, du pouvoir, de la connaissance et des pensées, et c'est le monde de l'esprit.

Ainsi, l'aspect connaissance de l'infini, avec cette inimaginable complexité omnipotente de pensées et la perspicacité, la sagesse et l'expérience qui en résultent, peut être appelé l'esprit absolu intemporel. Tout provient alors de cet esprit immatériel et s'avère être une manifestation de l'esprit.

## **La toute-puissance du néant infini**

Inévitablement, une question intrigante va se poser.

L'être sans limites possède toutes les possibilités illimitées de l'existence. N'est-il pas possible de ne pas être ou de ne rien être ? Si c'est le cas, il doit exister là comme une qualité indissoluble de cette forme d'existence.

À présent, la situation devient même compliquée parce que la réponse est affirmative. Le néant est infini et le Tout inclut toutes les possibilités infinies d'existence (parce que tout est infini), et donc aussi la possibilité « de ne pas être là ». De plus, le néant doit être constamment présent dans cette forme d'existence et ne peut en aucun cas être éliminé, car l'infini est immuable et donc indestructible.

En d'autres termes, l'infini est à la fois le tout et le néant. Pour résoudre ce dilemme, il n'y a qu'une seule réponse, c'est qu'il doit alors se composer exclusivement d'opposés.

Le néant est infini, mais l'infini ne doit pas nécessairement être rien (ou zéro). Le rien peut être infini selon la formule : plus infini moins infini est égal à rien (ou zéro). Le résultat est et reste infini. Si nous traduisons cela dans l'infini existentiel qui n'existe

qu'en un seul exemplaire, il s'ensuit que le Tout doit être constitué d'infinies contradictions, ou polarisations, qui laissent le néant intact.

C'est une réponse logique. Ce qui surgit de nulle part ne peut être fait que de contradictions ou de polarisations qui, prises dans leur ensemble, ont une valeur résiduelle nulle. En raison de nombreuses contradictions, rien n'est épargné. Cela donne au mot une définition particulière, à savoir : le néant est l'ensemble de toutes les polarisations infinies opposées.

Cette conclusion est une formidable complication et l'annonce d'un processus de création très complexe.

Le néant peut-il avoir une contradiction qui peut être éliminée d'une façon ou d'une autre ? Peut-être que cela aidera à résoudre ce problème. Tout et rien sont opposés, mais ils ne peuvent être éliminés parce que tous deux sont intemporels, immuables et donc indestructibles. Ils existent depuis toujours.

De plus, le tout et le rien sont à nouveau contradictoires en soi. Après tout, tout est une collection de contradictions infinies qui sont le rien.

Quiconque veut y réfléchir un peu plus longtemps en arrivera bientôt à la conclusion que rien n'est décisif parce cette nécessité provoque des contradictions. Elle joue un rôle dominant dans le monde de l'existence du Tout car elle force des polarisations contraires qui font que le Tout semble bloqué. Elle ne peut jamais être dissoute, donc tout ce qui est créé à jamais, devra aussi être constitué de contradictions.

L'infinité de l'être est la conséquence de l'infinitude du néant.

## Un point de départ ambigu

On dirait que la création est sortie de nulle part. Y a-t-il une erreur quelque part ? Ce n'est pas différent du fait qu'il semble maintenant que le point de départ ait été mal choisi. L'explication devrait commencer par le néant qui détermine tout. Par conséquent, un nouvel argument sera construit qui pourra fonctionner comme un recouplement.

La première observation est que le néant illimité existe et existera à jamais, intemporel, immuable et intouchable. Il n'y a aucune puissance au monde qui puisse changer cela, pas même l'omnipotence, car c'est l'omnipotence 'de' l'infinitude du néant.

Tout sort de rien, tout sera toujours rien. Quelque chose ne peut pas sortir de rien.

Nous voyons ici l'ambiguïté de notre point de départ, parce que cette phrase a soudain pris un tout autre sens. Vu sous l'angle de la toute-conscience intemporelle, le point de départ est :

1b. Quelque chose ne peut pas sortir de nulle part. Le néant est infini et intouchable à jamais (parce qu'intemporel). Alors 'quelque chose' ne peut jamais être créé et l'univers aussi est pour toujours le néant (le pas vraiment existant). Par conséquent, il doit posséder au moins une contradiction absolue, de sorte que l'infinité causale du néant reste intacte.

Lequel des deux principes est le bon ? Ils sont tous deux justes. Le premier s'applique à l'être humain limité dans le temps qui considère à juste titre l'univers et lui-même comme 'quelque chose', parce que ce 'quelque chose' englobe le but de la création. Il n'a pas à se soucier des aspects intemporels de son monde d'existence. Sa tâche créatrice est dans l'univers.

Le second s'applique à la toute-conscience intemporelle qui existe dans l'autre monde d'existence de l'infini illimité. Il voit à travers le système universel en tout temps, et alors la création n'est

pas une modification du néant. Avec une intelligence infinie, le plan de création a été conçu et mis en mouvement pour que tous les objectifs soient réalisés sous la loi cosmique du maintien de l'opposition.

La conclusion que tout ce qui sort de l'absolu est constitué de contradictions a aussi des conséquences sur la structure de la conscience. Quand il y a un Dieu avec un certain tempérament et un certain but, il y a tout aussi sûrement un anti-dieu avec un tempérament et un but diamétralement opposés pour que le néant reste intact. Le défi consiste à porter un regard critique sur ces conclusions.

## **L'idée de la tête d'épingle**

Cette représentation imaginaire de l'univers peut être un outil pour rendre plus compréhensibles des abstractions difficiles à comprendre. Elle est basée sur l'infini vide obscur originel dans lequel aucune dimension temporelle et spatiale n'existe, et dans lequel aucune poussière ou rayon de lumière ne peut être détecté. Pour des raisons de simplicité, nous imaginons ce vide comme un espace illimité qui s'étend à l'infini dans toutes les directions. Si nous nous trouvons quelque part dans cet espace, nous serons entourés d'une obscurité absolue, tout autour de nous. Après une longue recherche dans toutes les directions, nous voyons enfin, au loin, un point de lumière de la taille d'une tête d'épingle. C'est ce que semble être l'univers actuel avec des milliards de fois des milliards d'étoiles. Car aussi gigantesque soit-il, tout est lié à une vitesse limitée (celle de la lumière), à partir d'un point, et c'est pourquoi l'espace est également limité. Même s'il était douze fois plus grand qu'on ne le pense, dans l'illimité ce n'est pas plus qu'une tête d'épingle. La première intention de cette idée est de faire comprendre que le vide obscur infini existe toujours. En conséquence, la toute-conscience intemporelle et indestructible

existe toujours en pleine gloire.

On peut maintenant immédiatement faire une objection. Aussi petit que soit l'univers comparé à l'infini, c'est une modification fondamentale du néant. Un atome suffirait pour ça.

C'est pourquoi nous parlerons maintenant de la deuxième signification de la tête d'épingle. Nous mettons une paire de lunettes imaginaires qui nous montrent comment une conscience intemporelle voit la tête d'épingle, et le point de lumière disparaît. Alors nous nous trouvons dans le vide immaculé du néant.

C'est parce qu'il y a encore au moins notre anti-univers dans cette tête d'épingle. Comme expliqué en annexe, il s'agit d'un univers miroir où, de notre point de vue, le temps recule et la matière a un signe de charge opposé (la matière anti-temps).

L'équilibre énergétique entre les deux univers est si parfait qu'un surplus d'énergie de la taille d'un atome est impossible, car alors quelque chose serait né du néant.

En d'autres termes, les deux univers ensemble sont le néant. Quelqu'un qui les voit, à travers le temps, en même temps, ne voit rien, ou alors l'annulation des deux systèmes. Ceci indique que l'intouchable néant est encore complètement intact. La même chose restera en vigueur s'il s'avère que le système universel se compose de plus de contradictions.

À quel point le néant est-il intouchable quand le système universel est une modification de celui-ci ?

Absolument rien ne peut être changé au néant illimité intemporel, c'est un fait, et pourtant le système universel en est, d'une manière ou d'une autre, une modification. C'est le paradoxe de la création qui sera discuté dans le prochain chapitre. En prévision de cela, on peut dire qu'il ne s'agit pas en fait d'un changement. L'univers est un monde d'existence fondamentalement séparé du Tout.

Il semble y avoir une barrière infranchissable entre l'illimité et

le limité. L'univers est délimité à tous égards (car il est limité dans le temps et a un commencement). Cela vaut pour la vitesse du temps, le nombre de directions du temps (douze), la quantité de matière et d'énergie, la vitesse de la lumière, l'espace, etc. Alors, l'infini et le néant dans ce monde de l'existence sont aussi liés (parce qu'il y a des contradictions).

Le néant infini est la collection de tous les opposés infinis-illimités (le tout) qui, par définition, inclut aussi la collection de tous les opposés infinis-limités (car aussi le rien).

Ces opposés infinis-illimités doivent se poursuivre pendant une période de temps infinie, car une infinité avec un début et une fin n'est pas infinie. Le système universel constitué de contradictions laisse le rien intouchable intact. D'autres explications sont données ci-après.

## **La conséquence du néant illimité**

Le point suivant est la cinquième proposition, qui découle de la troisième, et qui est au cœur de la preuve raisonnée ou philosophique de Dieu.

*5. L'infinité de « l'être » est la conséquence de l'infinitude du néant (car tout est illimité).*

Le néant est infini-illimité, et la conséquence de cela est que dans sa forme la plus illimitée, il englobe tout dans la mesure où il est constitué de contradictions. Tout ce qui existe ici dans notre monde doit alors, par définition, y exister (sinon ce n'est pas illimité). Quand l'être tout-puissant et illimité est établi, la forme primitive d'où tout est originaire est également établie. C'est l'intellect créatif illimité avec une conscience, le principe cosmique de la créativité. Sur la base de cette thèse, le point de départ peut

maintenant être prouvé. Comme nous l'avons déjà dit, nous avons mis le casse-tête dans le mauvais ordre. En commençant par le début, l'infinitude causale du néant et toutes les pièces se mettent logiquement en place.

### *6. La preuve du premier principe*

a. Le néant illimité existe et existera toujours, intouchable et indestructible (car intemporel).

b. La conséquence du néant illimité est l'être illimité, qui englobe littéralement tout ce qui est possible, à savoir : le Tout. Il englobe toutes les possibilités en soi sans aucune limitation.

c. L'être illimité peut alors seulement être le néant, s'il n'est composé que de contradictions ou de polarisations infinies, qui, prises dans leur ensemble, sont le néant, autrement dit le non-existant.

d. Il n'y a qu'un infini (parce qu'il n'y a qu'un néant). Alors l'univers ne peut être qu'une modification du néant et doit posséder une opposition qui laisse intacte l'intouchable infinité du néant.

e. L'infini est indivisible. Alors le Tout et le néant sont une seule et même chose et l'un ne peut exister sans l'autre.

f. Le néant est illimité dans toutes ses qualités, donc aussi dans le temps. Il a toujours existé et existera toujours.

Alors le néant total (absence du Tout) n'a jamais existé.

Par conséquent, l'univers ne peut pas être né du néant total, et le premier principe a été prouvé.

Les mots Tout et néant semblent être deux noms pour un même principe. Maintenant, il paraît perturbant de lui donner encore d'autres noms. Le sens de ceci est la capacité d'indiquer les différents aspects de cette existence unique, que nous pouvons distinguer. L'aspect de la conscience s'appelle alors la toute-conscience ; l'aspect du pouvoir ou de la connaissance s'appelle

l'esprit absolu, et l'aspect intemporel s'appelle l'absolu.

## **Conclusions**

Les trois premiers chapitres peuvent causer des difficultés à ceux qui n'ont pas l'habitude de penser en termes abstraits. Pour répondre à cette préoccupation, ces chapitres se termineront par des conclusions concrètes et résumées qui sont suffisantes pour la suite de l'histoire de la création.

Du vide infini de l'obscurité avant le 'big-bang' surgit une existence inimaginable. C'est la toute-conscience unique, infinie et omnipotente avec une taille de conscience complètement incompréhensible, et pour nous, aliénante. Après tout, l'univers gigantesque que nous voyons ne peut être qu'une modification de ce dernier. Ceci d'autant plus qu'il apparaîtra que, dans les profondeurs imperceptibles du temps tridimensionnel, il existe onze autres univers miroirs équivalents.

La preuve de Dieu devrait commencer par la proposition que l'univers est une modification du tout/rien infini existant. Bien qu'il s'agisse apparemment d'une abstraction immatérielle et imperceptible, il s'avère que l'être sans limites est si essentiel que l'univers entier pourrait en sortir. Il englobe littéralement tout (à l'infini) en lui-même et ne peut jamais englober un atome ou une pensée de moins que tout. Et il ne pourra jamais y en avoir un de plus.

Cet être illimité englobe toutes les capacités et possibilités créatives en soi, y compris la pleine conscience de la connaissance. Cela inclut toutes les pensées, les connaissances, l'expérience et la sagesse de tous les mondes possibles, exactement dans la même mesure que si ces mondes existaient réellement comme celui-ci. Il est intemporel et ne bouge pas, donc il ne peut y avoir aucun moment avant ou après quoi que ce soit. Toute connaissance existe constamment et est indestructible parce que l'infini est immuable.

Il est important de comprendre que cet être illimité est capable de tout dans les possibilités du néant, et sait tout à ce sujet jusque dans les moindres détails. Après tout, chaque détail, par exemple le nombre de cheveux sur la tête de chaque personne, ne peut exister ici que lorsque ce détail existe dans le Tout. Par définition, l'être illimité englobe tout.

Tout sort du néant et restera toujours le néant. Par conséquent, la toute-conscience n'est constituée que de contradictions ou de polarisations, parce que l'infinitude du néant doit rester intacte. Ces polarisations peuvent être comparées aux pôles positif et négatif d'une charge électrique, ou aux pôles nord et sud d'un champ magnétique.

Bien qu'omnipotente, la toute-conscience existe et n'existe pas en même temps. Ce n'est donc pas encore une réalité, mais elle a la possibilité de le devenir.

Ce qui est incompréhensible dans cette forme d'existence, c'est que cette connaissance et cette expérience n'ont pas vu le jour, mais qu'elles « sont » là pour toujours comme conséquence de l'absence de limites de l'être.

Cette forme d'existence ne sait pas seulement ce qu'elle « veut » savoir, car elle est intemporelle et crée le temps, et avec lui l'avenir. Elle détermine le cours de tous les événements, et donc aussi de ce monde ! Une conclusion effrayante, parce qu'alors chaque être humain serait connu à l'avance, et probablement chaque pas serait déjà fixé. Si oui, que diable faisons-nous tous ici ? Quel est l'intérêt de jouer une pièce de théâtre imposée ?

D'un autre côté, l'idée est rassurante. Une conscience intemporelle ne peut jamais initier un processus incertain qui pourrait mener à une catastrophe, par exemple. Elle connaît le résultat et le résultat est exactement ce qu'elle voulait.

Cet aspect intemporel est inimaginable. Quand la toute-conscience met en mouvement un monde de possibilités, ce n'est

pas seulement le but qui est fixé. Le processus de changement qui dure des milliards d'années n'est qu'une question secondaire, parce qu'à la fin des temps, la toute-puissance connaît et expérimente déjà ce but au moment où la création a été mise en marche.

7. L'univers est une modification du « déjà existant » qui s'avère intemporelle. Alors, le but ultime existe déjà au moment où la modification est mise en œuvre. Par conséquent, ce monde n'a pas seulement une définition exacte, mais aussi un but final existant pour toujours.

L'être sans limites devrait donc être une omnipotence sans limites, mais dans quelle mesure la toute-puissance, qui ne peut pas tout faire, est-elle omnipotente ?

Il y a tout simplement des impossibilités. La réponse à la question classique de savoir si la toute-puissance (dans ce monde de possibilités) peut dessiner un cercle carré sur une feuille de papier posée à plat est simplement négative. De même, il est impossible d'éliminer les contradictions du néant et cela semble être une limitation de la toute-puissance.

Cependant, c'est l'omnipotence « de l'infini » du néant.

Le Tout existe dans le monde de l'esprit absolu, de la pensée, de la connaissance et de l'expérience dans la conscience des possibilités infinies qu'il possède. Il peut mettre en mouvement tous les mondes possibles qu'il veut et il est tout-puissant dans ce monde sans limites. Il a choisi un monde de possibilités particulières dans lequel tous les objectifs seront atteints. Ce qu'il ne veut certainement pas, c'est détruire ce monde ou son propre monde d'existence, si impressionnant, en supprimant la causalité. La question de savoir si l'on peut parler de restriction de la toute-puissance ne se pose plus.

De plus, la toute-conscience, compte tenu de ces

impossibilités, peut tout ce qu'elle veut, quelle que soit la complexité de cette possibilité. La complexité ne pose de problème que pour notre propre compréhension, car elle peut laisser surgir l'impossible du néant, c'est-à-dire l'amour (= quelque chose).

Il vaut donc mieux remplacer les mots « limitation » et « impossibilité » par « les nécessités » qui sont déterminées par le choix du processus créatif (de ce monde possible). Sans la connaissance des nécessités choisies par le tout-puissant lui-même, le processus créatif est incompréhensible.

Une autre question est de savoir, si le mot toute-conscience est un autre nom pour Dieu. Il est bon de dissiper ce malentendu maintenant. En prévision d'une explication ultérieure, on peut dire que Dieu, chronologiquement considéré, est une modification du Tout, dont une partie a été bloquée. En fait, Dieu n'est pas le Tout en entier.

D'un point de vue intemporel cependant, la réponse est toute autre, car il n'y existe ni modification ni ordre. La réponse est choquante et difficile à comprendre.

Dieu et son partenaire (donc aussi l'homme) existent déjà depuis toujours dans l'être illimité. Dieu ne « devient » pas, mais « est ». Il possède l'identité de l'esprit absolu, tandis que la partie bloquée du Tout a toujours possédé une identité différente.

Mon conseil aux lecteurs est d'ignorer le paragraphe précédent. Les contemplations intemporelles peuvent conduire à des malentendus sans fin. Ce livre est une description chronologique du processus de création qui s'adresse aux personnes limitées dans le temps. En tant que telle, c'est une histoire valable, même si des interprétations valables très différentes sont possibles. Selon cette méthode de description, la toute-conscience (au moment du 'big-bang') est encore ici un esprit intemporel, impersonnel et non vivant (parce qu'immuable)

avec des capacités créatives toutes-puissantes, qui ne peut pas aimer.

C'est le principe cosmique omnipotent de la créativité ou omni-créativité (la créativité omnipotente, omniprésente, créativité omni-temporelle.) Il se compose exclusivement d'opposés et est donc dualiste. C'est en même temps la non-existence et donc pas encore une réalité.

Dieu, d'autre part, sera défini comme une modification de l'esprit absolu tout-puissant, à savoir une personnalité vivante, limitée dans le temps, sans ambiguïté, pas dualiste et donc pas vraiment existante, qui aime parfaitement.

